



# WAY DOWN EAST



A TRAVERS L'ORAGE

D.W. GRIFFITH

Etablissements WEILL

GRANDS FILMS ARTISTIQUES





LILIAN GISH

# WAY DOWN EAST

## "A TRAVERS L'ORAGE"

Drame cinégraphique de D. W. GRIFFITH  
Tiré de l'œuvre de LOTTIE BLAIR PARKER

INTERPRÉTÉ PAR

<b>Lilian GISH</b> .....	Annie MOORE.
<b>Richard BARTHELMESS</b> .....	David BARTLETT.
Lowell SHERMANN .....	Lennox SANDERSON.
Mary HAY .....	Kate BREWSTER.
Mac INTOSH .....	Mr BARTLETT.
Kate BRUCE .....	M <sup>me</sup> BARTLETT.
Vivia OGDEN .....	Marthe PERKINS.
Creighton HALE .....	LE PROFESSEUR.

Madame Moore et sa fille, Annie, vivent très modestement dans un petit village de l'Etat de Massachusetts, cette contrée de l'Amérique où les coutumes familiales et religieuses continuent d'être le plus rigoureusement observées.

De graves embarras pécuniaires obligent Madame Moore à envoyer sa fille à Boston demander aide à ses riches cousines Tremont.

La mise simple et provinciale d'Annie, contraste singulièrement avec le luxe de ses parentes et celles-ci l'accueillent assez froidement mais consentent toutefois à la garder quelques jours.

Au cours d'un grand bal, la grâce de la jeune fille attire les regards de l'un des invités, Lennox Sanderson, viveur effréné dont l'unique but dans la vie est de faire, chaque jour, une conquête nouvelle.

La candeur d'Annie la désignait d'avance aux griffes de ce séducteur et après plusieurs entrevues, il la décide enfin à l'épouser mais exige la promesse qu'elle ne révélera leur mariage à qui que ce soit.

Quelques semaines heureuses se passent... Annie retourne auprès de sa mère mais continue à voir secrètement Sanderson, bien que celui-ci, repris par ses anciennes habitudes de plaisir, espace de plus en plus les entrevues. Un jour, que, cédant à une instance pressante de la jeune femme, il se décide à lui rendre visite, elle lui dit son prochain espoir de maternité. Alors, il lui crie l'affreuse vérité : leur mariage n'existe pas et n'a été qu'une simple comédie.

Atterrée, Annie avoue tout à sa mère qui meurt de chagrin, et désespérée, elle va cacher sa honte dans le petit village de Belden, où dans une pension, elle met au monde un fils.

L'amour maternel illumine Annie, mais le bébé tombe gravement malade, et malgré les soins dévoués du docteur, les progrès du mal sont si rapides





qu'elle décide de baptiser elle-même son enfant. Puis tandis qu'elle essaie de le réchauffer, il meurt entre ses bras.

La propriétaire, femme au cœur sec, enjoint alors à Annie d'avoir à quitter sa maison; et, sans argent, sans espoir, abandonnée de tous, la pauvre petite s'en va à la recherche d'un peu de travail. Non sans avoir essuyé maints refus, elle arrive enfin au village de Vermont, devant la ferme de la famille Bartlett.



La prenant d'abord pour une vagabonde, le fermier refuse de l'accueillir, puis, cédant à la prière de sa femme, qui est toute bonté, il l'engage comme servante. Le retour de Kate,



la jeune nièce du fermier, partie depuis quelque temps à Boston, et destinée depuis l'enfance à épouser son cousin, David Bartlett, apporte à la ferme un peu de gaieté et, dès lors, la vie s'écoule calme et tranquille pour Annie, jusqu'au jour où le hasard la met brusquement en présence de Sanderson, venu passer l'été dans sa maison de campagne, toute proche de la ferme. Vivement contrarié de se retrouver en face de sa victime,



il veut qu'elle s'éloigne, d'autant qu'il convoite déjà la jolie Kate, mais David, qui commence à éprouver pour Annie une douce inclination, l'empêche de partir, et, pour la





première fois, évoquant les beautés de la nature, lui parle du bonheur qu'ils auraient si elle consentait à devenir sa femme.

Un instant irradiée, Annie se rappelle le sombre passé et prie David de ne plus jamais lui parler ainsi.

A l'été tout embaumé a succédé l'hiver et son linceul de neige. Les travaux des champs sont suspendus et chacun reste à l'abri au coin du feu.

Annie, dont la vie passée reste ignorée, est devenue indispensable et chacun la traite avec affection.

Un jour qu'elle va chercher au village des provisions pour une fête qui doit avoir lieu le soir même, à la ferme, elle passe devant l'ouvroir où se réunissent quelques dames. Madame Poole, la propriétaire de la maison Belden, venue rendre visite à ses amies, la reconnaît et raconte immédiatement son histoire à Marthe Perkins, vieille fille bavarde, reçue familièrement chez les Bartlett.

Marthe se précipite chez les fermiers pour leur raconter ce qu'elle vient d'apprendre. M. Bartlett, homme austère et rigide, après s'être assuré de la réalité des faits, chasse Annie devant tous les convives réunis à sa table.

Annie va partir ; mais avant de quitter la maison, elle crie à tous la vérité, démasque Sanderson, lui jette à la face tout son mépris, et s'enfuit.

Au dehors, la tempête fait rage. Affolé, David se précipite à la poursuite de la jeune fille, mais il tombe dans la neige, l'obscurité l'enveloppe et il perd ses traces...

Toute la nuit, la malheureuse erre sans but, douloureuse, accablée par le destin trop cruel et, à l'aube, elle arrive sur les bords glacés de la rivière... qui représente, pour elle, l'oubli de tous ses maux, la délivrance. Quelques pas encore et elle ne souffrira plus... mais ses forces la trahissent et elle tombe.

La glace, par la force du courant, se fend en énormes blocs qui partent à la dérive. Sur l'un d'eux, gît Annie, exténuée, mourante.

Par moments, les glaçons flottants se rejoignent, s'entrechoquent, se renversent et toujours reprennent leur course vers l'abîme où les eaux se précipitent en cataractes.

David, sans perdre courage, a repris sa poursuite, en appelant celle qu'il aime. Il l'aperçoit enfin sur ce radeau glacé qui peu à peu se désagrège. Il bondit d'un glaçon à l'autre, inlassablement, manquant cent fois de disparaître et atteint enfin Annie au moment où elle est déjà entraînée vers le gouffre. Chargé de son précieux fardeau, il lutte à nouveau contre le courant et après mille difficultés gagne la rive.

Il porte Annie évanouie dans une maison forestière située tout près, et c'est là, que, revenant à elle peu à peu, elle sourit à tous, pardonnant à chacun le mal qui lui a été fait.

Quelques jours plus tard, le bonheur luit enfin pour la petite héroïne et la même émotion se reflète sur le visage des deux jeunes gens, quand ils unissent, pour toujours, leurs existences.

GRANDS FILMS ARTISTIQUES

21, rue du Faubourg du Temple, Paris ÉTABLISSEMENTS WEILL Téléphone : Nord 49-43 et 71-09



RICHARD BARTHELMESS





Publifilm, 18, av. d'Orléans